

... La Peur ...

C'est Elle, qui poussa mon grand-père, à donner des noms, à dénoncer ces gens.

C'est Elle qui poussa sa femme à tendre des pièges aux enfants, afin que ceux-ci révèlent leur véritable identité.

La Peur , avec le temps Elle est devenue comme une alliée, plus qu'une compagne, moins qu'une complice.

C'est encore Elle qui nous a cachés à la Libération , qui nous a fait ramper dans la boue, changer de région pour éviter qu'on soit reconnu.

C'est Elle, qui a dormi chaque nuit à nos côtés alors que nous n'étions que des enfants.

Elle a remplacé nos peluches, ses câlins étaient âpres et glacés, rugueux et blessés.

La Peur , Elle s'est blottie contre nous tandis que les sœurs de ma grand-mère avaient été tondues sur la place du marché, et des hommes pendus à des arbres sous le clocher.

C'est Elle qui nous a fais fuir, notre pays qu'on aimait et les responsabilités que l'ordre nouveau imposait.

Mon grand-père est mort seul, étouffé par celle-ci, ma grand-mère peu après, paré de cette même Peur, la suivi.

Et les gens, les soit disant autres et irréprochables gens ont commencé à nous cracher dessus, dire de nous que nous n'aimions pas notre pays, que nous l'avions trahi, livré à l'ennemi...

Mais bon sang !! Nous avons peur !! Et nous n'étions pas les seuls...

Chaque jour, en donnant des adresses, en livrant nos voisins, et camarades d'école, nous sauvions nos vies, nous respections les lois, nous sauvions nos vie.

C'est La Peur qui nous a empêché de bouger quand ils sont venus la prendre, elle, ses parents et ses sœurs, c'est La Peur qui nous a étranglé au moment où nous aurions pu prendre sa défense, en affirmant qu'elle était des nôtres...

C'est cette Peur qui l'a tuée, et quelque part, nous avec...

C'est depuis que La Peur a adopté un visage, le sien, celui de mon Amour... à jamais perdu... Je l'aimais de toute mon âme, mais La Peur a surligné nos différences à l'encre de sang, La Peur a conduit les miens à commettre l'irréparable.

Je crois que le pire pour ceux qui restent, c'est de ne même pas avoir le courage de le regretter.

Si La Peur n'avait pas élu domicile en notre demeure, nous serions mort probablement nous

aussi.

Alors les générations, nos générations se succèdent et nous enterrons toute trace de regret, ce que nous avons fait, nous l'avons fait pour le bien de la famille, pour sa pérennité.

Nous n'avions pas le choix... Nous avons Peur...

La France je l'aime, tout comme toi ma chérie, tu sais, je suis vieille maintenant, mais j'essaie de garder un œil lucide sur ce que tu m'écris.

Je suis contente que tout se passe bien à l'école, et rassure-toi, n'ai pas peur, l'année prochaine tu apprendras à lire. Il faut que tu comprennes que chez nous tout est compliqué parce que nous essayons de vivre ensemble, et c'est cela le plus important.

Nos lois nous protègent sans distinction d'origine ethnique, de couleur ou de religion, c'est bien cette France que je défends.

Il ne faut pas que tu t'angoisses, tes petits camarades ne sont pas en prison, on ne mets pas des enfants en prison ici, nous sommes dans un pays libre, ça fait bien longtemps que nous avons embrassé la démocratie.

Ils sont dans un endroit où on s'occupe d'eux et de leurs parents, pour que tout rentre rapidement dans l'ordre.

Il te faut chasser cette Peur, personne ne va se voir faire de mal, nous ne sommes plus sous l'occupation,

Aujourd'hui ma chérie, tout va pour le mieux, tes copains de classe dorment dans ce qu'on appelle un centre de Rétention.

D' de KABAL (Automne 2008)